

# Surveillance de la dengue

Bulletin bimensuel : semaines 2010-12 et 2010-13

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 10 / 2010

## Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

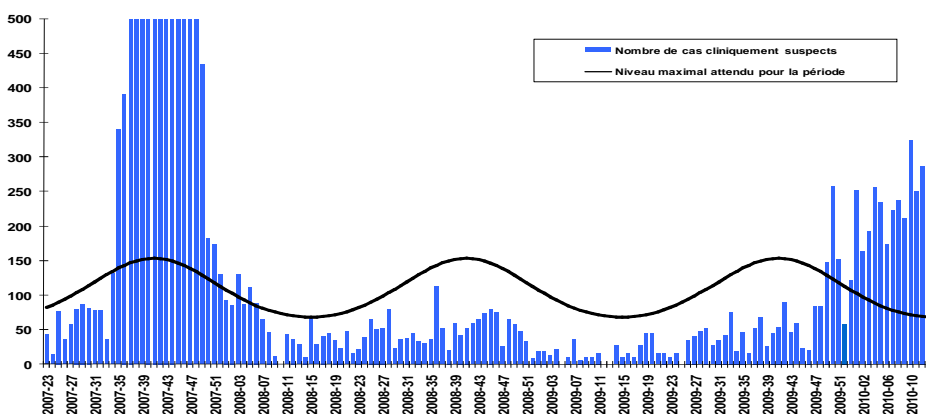
Depuis le début de l'épidémie en décembre 2009, la tendance à l'augmentation du nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue\* est restée régulière mais modérée. Cependant, cette dynamique semble évoluer et l'on observe une augmentation plus importante et plus rapide au cours des quatre dernières semaines (Figure 1).

Au cours de la semaine dernière (semaine 2010-13), environ 400 cas ont été vus en consultation par les généralistes, soit un niveau quatre fois supérieur au niveau maximal attendu pour la période (Figure 1).

\*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

### | Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, juin 2007 à avril 2010\* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, June 2007 - April 2010*



## Surveillance des cas biologiquement confirmés

Au cours des deux premiers mois de l'année 2010, le nombre de cas biologiquement confirmés est resté relativement stable, variant entre environ 40 et 60 cas par semaine (Figure 2).

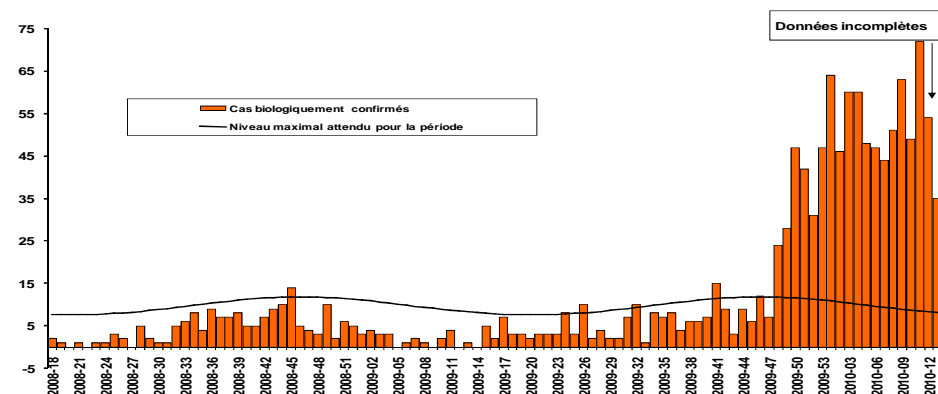
maximum de cas biologiquement confirmés observé jusqu'à présent.

On observe une discrète élévation du taux de positivité depuis la troisième semaine du mois de février, qui varie depuis entre 43 et 59 % chaque semaine (Figure 3).

Néanmoins, on observe au cours de la troisième semaine du mois de mars (semaine 2010-11), un pic avec 72 cas, ce qui correspond au

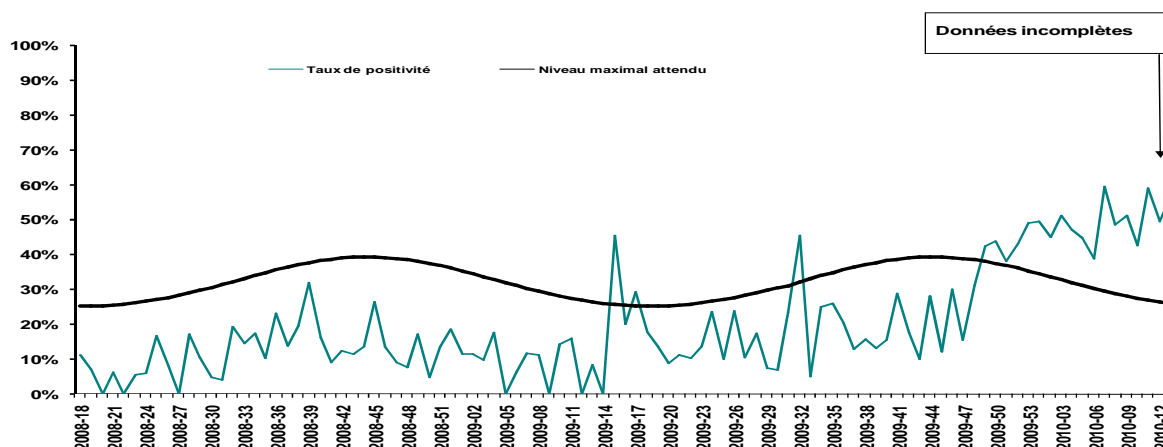
### | Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, mai 2008 à avril 2010 / *Weekly number of biologically-confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, May 2008 - April 2010*



## | Figure 3 |

Taux de positivité des demandes de confirmation biologique, Guadeloupe, mai 2008 à avril 2010 / Positivity rate of samples analysed for biological confirmation, Guadeloupe, May 2008 - April 2010



## Répartition géographique

La Grande Terre est la zone globalement la plus touchée par l'épidémie.

Les plus grands nombres de cas sont régulièrement enregistrés respectivement sur la commune de Saint-François (en mars, 31 % des cas) et sur l'agglomération Pointoise (en mars, 27 % des cas pour Gosier, Baie-Mahault et Abymes).

Sainte Anne et le Moule sont également concernés.

Sur la Basse-Terre, ce sont les communes de Sainte Rose (14 %) et Petit Bourg (5 %) qui recensent le plus de cas depuis début mars. D'autres communes sont également concernées (Capesterre Belle Eau, Petit Bourg) tandis que des cas sporadiques sont recensés sur les autres communes de la Basse-Terre.

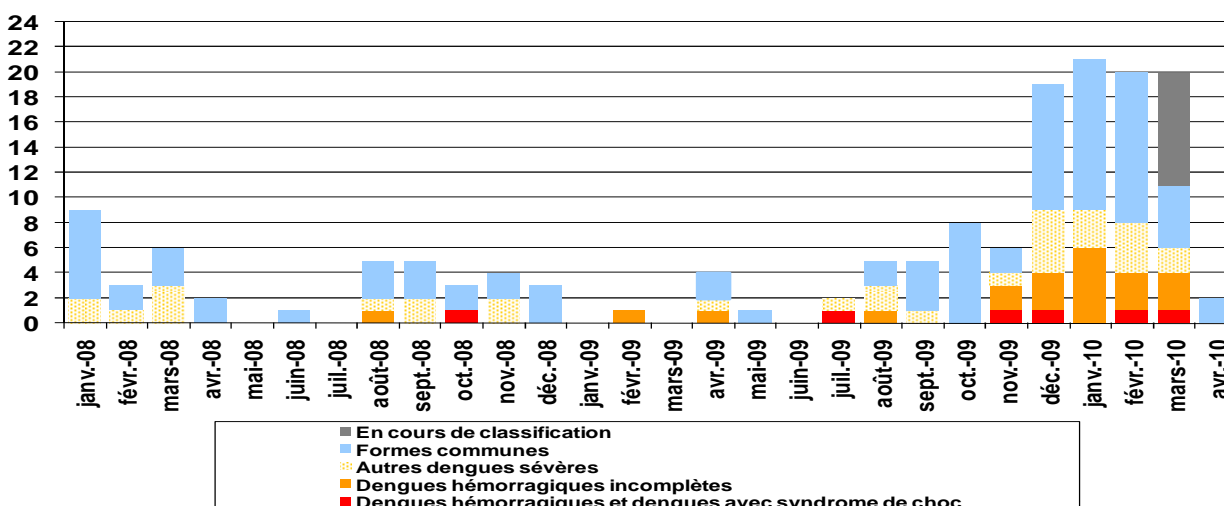
## Surveillance des cas hospitalisés

Le nombre de cas hospitalisés biologiquement confirmés est stable avec respectivement, 19, 21, 20 et 20 cas mensuels de décembre 2009 à mars 2010 (Figure 4). La répartition entre adultes et enfants d'une part, et entre les différentes catégories de dengue d'autre part, reste relativement stable depuis le début de l'épidémie. Sur les 82 cas hospitalisés

biologiquement confirmés depuis le début de l'épidémie, on recense 50 % d'adultes et 50 % d'enfants se répartissant en 41 formes communes, 14 formes sévères, 3 formes hémorragiques et 15 formes hémorragiques incomplètes. Les 9 autres cas sont en cours de classification.

## | Figure 4 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, janvier 2008 à avril 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 - April 2010



# Quelques chiffres à retenir

## Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49) :

- **3955** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **888** cas biologiquement confirmés
- **82** cas biologiquement confirmés hospitalisés
- **Sérotype majoritaire : DENV-1**

## Saison 2008-2009

- **Pas d'épidémie : 1909 cas cliniquement évocateurs estimés au cours de la saison**

## Situation dans les DFA

- **Guyane : la situation correspond à la phase 4 du Psage : épidémie confirmée**
- **Martinique : la situation correspond à la phase 2 niveau 2 du Psage : circulation active**
- **Saint-Martin : la situation correspond à la phase 3 du Psage Iles du Nord : épidémie confirmée**
- **Saint Barthélémy : retour à la normale**

**Directeur de la publication**  
Dr Françoise Weber,  
directrice générale de l'InVS

**Rédacteur en chef**  
Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

**Maquettiste**  
Claudine Suiwant

**Comité de rédaction**  
Dr Sylvie Cassadou  
Dr Jean-Loup Chappert  
Sophie Larrieu  
Dr Philippe Quénéel

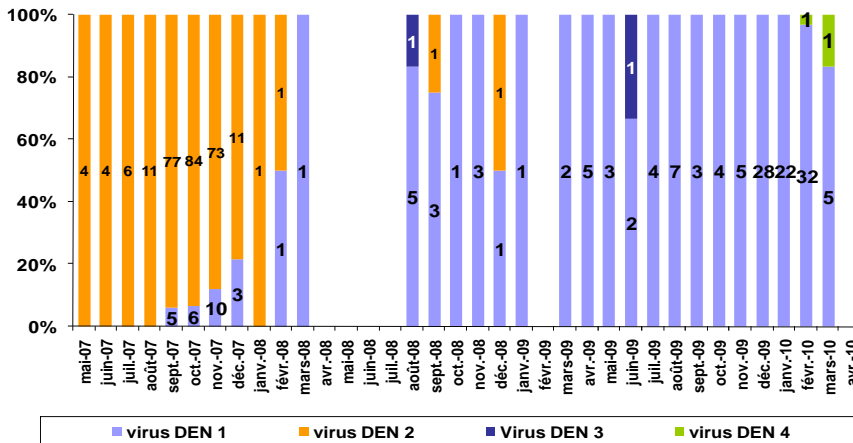
**Diffusion**  
Cire Antilles Guyane  
Centre d'Affaires AGORA  
Pointe des Grives. B.P. 658.  
97261 Fort-de-France  
Tél. : 596 (0)596 39 43 54  
Fax : 596 (0)596 39 44 14  
<http://www.invs.sante.fr>  
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

## Surveillance des sérotypes

Le sérotype DENV-1 circule de façon presque exclusive depuis le début de l'année 2009 en Guadeloupe (Figure 5) et plus précisément depuis le début de l'épidémie en cours : sur les 90 virus identifiés, en ville ou à l'hôpital, 88 sont du sérotype DENV-1. Néanmoins, le sérotype DENV-4 a été identifié chez deux cas, l'un fin février, l'autre en mars. Ce sérotype n'avait pas été identifié en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005 mais a circulé sur Saint Martin fin 2009.

| Figure 5 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, mai 2007 à avril 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – April 2010



## Analyse de la situation

Alors que son ampleur restait jusqu'à présent relativement stable, on observe au cours du mois de mars des signes d'intensification de l'épidémie de dengue en cours en Guadeloupe continentale.

La proportion des formes graves reste stable au cours du temps.

Le sérotype viral largement majoritaire est toujours le DENV-1. Néanmoins, le DENV-4, qui n'avait pas circulé en Guadeloupe depuis 2005, a récemment été identifié à deux reprises.

La situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage\*\* : épidémie confirmée.

\*\* Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

\* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

### Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille Sanitaire de la DSDS (Michèle Agnès, Frédérique de Saint-Alary, Laurent Ginhoux, Dr Jocelyne Méréault, Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane, ARH Guadeloupe

